ANGELES TRIBUN

"RAJMAHAL (La boîte de). Petit coffret en argent, d'origine tibétaine, datant probablement de l'époque Tsing. Selon la légende, le coffret livrera le "Secret de l'existence" à celui qui réussira à l'ouvrir sans recourir à la force. Il est à noter, en effet, que personne n'a encore compris le mécanisme d'ouverture.

La plus ancienne référence écrite semblerait être ce passage, extrait des célèbres "Contes de Maïtraya", eux-mêmes mis sous forme littéraire au cours des IXe et Xe siècles de notre ère : "Le prince Poorna de Rajmahal mourut au cours du voyage de retour des montagnes du nord, en plongeant par trois fois dans son cœur une dague qu'il tenait à la main droite. La main gauche tenait le coffret trouvé dans la maison de son ennemi et qu'il tentait d'ouvrir. Il est vrai qu'il aurait eu du mérite à songer à une meilleure façon de lui faire livrer son secret. Car il est dit que celui qui essaiera de l'ouvrir par la force y trouvera le miroir de son âme."

La boîte resta plusieurs siècles en la possession des princes de Rajmahal, mais elle fut perdue lors de l'assassinat du prince Naïwar vers la fin du XIIe siècle. Redécouverte en 1884 dans des circonstances encore mal éclaircies et ramenée de l'Inde par l'explorateur Nebraska Smith (1851-1887), la boîte fut léguée à la faculté d'Anthropologie de l'université de Los Angeles à la mort de Smith – lequel précisa dans son testament que le professeur d'anthropologie en titre devait consacrer une partie de ses recherches à étudier le mécanisme d'ouverture du coffret .

Annuaire Mondain
Ed. 1929

Le professeur Harryson a également hérité de son prédécesseur la responsabilité de la célèbre boîte de Rajmahal, avec la tâche de poursuivre l'étude de son mystérieux mécanisme

Extrait du discours annuel du Professeur Harryson à la faculté, octobre 1933

Enfin, et pour conclure n'est-ce pas, je vous dirai, comme le veut la tradition, quelques mots sur mes recherches concernant le mécanisme d'ouverture de la boîte de Rajmahal. Lors de mon séjour en Inde et au Tibet, j'ai pu consulter un certain nombre de documents traitant de l'histoire de l'ancienne lamaserie de Sundap, connue également sous le nom de "La Lamaserie, n'est-ce pas, de la Voix Céleste". Ces travaux devraient me permettre, et ce sous peu, de résoudre enfin l'énigme .

Extrait d'une conversation entre gangsters, octobre 1933

G.1 : Dites, Boss, on l'enlève, ce prof ?
G.2 : Ouais, Boss, dites ?
G.3 : Imbéciles !
G.1 : M'enfin, Boss ! Ça doit valoir un paquet, cette boîte. Pas vrai ?
G.2 : C'est vrai, ça. Et puis, c'est le seul à savoir l'ouvrir.
G.1 : Ouais !
G.3 : Vous ne comprenez donc rien, crétins ? Le vieux ne sait pas encore l'ouvrir. Il faut attendre notre moment, puis... CRAC !
G.2 : Ça, c'est vrai !
G.1 : Je voudrais quand même savoir ce qu'il a dans le ventre.
G.3 : On le saura, le jour venu. Je vous le promets !
G.1 : Moi, j'ai tout compris, Boss.
G.2 : Moi aussi. Je vous jure que c'est vrai.

LOS ANGELES TRIBUNE/ 25 FEVRIER 1887

de). Petit coffret en
aine, datant proba-
e Tsing. Selon la
rera le "Secret de
i réussira à l'ouvrir
e. Il est à noter, en

te . La police est donc amenée à conclure que l'explorateur s'est lui-même tiré trois balles de revolver dans le cœur tandis qu'il visait la boîte qu'il essayait, selon ses proches, d'ouvrir depuis trois ans. Il l'avait rapportée d'un voyage à Rajmahal en Inde du Nord

Dans
d'une
vous
sur l
pot a
sueur
adver
agite
eux ta

Encyclopedie des Connaissances Modernes. Ed: 1921.

ELES TRIBU

"RAJMAHAL BOX (The). Small silver casket, of Tibetan origin, dating probably from the Tsing era. According to popular legend, the box will furnish the "Secret of existence" to whoever opens it without recourse to violence. It would seem that noone has yet understood the locking mechanism.

The oldest known written reference is the following passage, taken from the well-known "Maïtraya Cycle" of folk-tales, first recorded in written form during the 9th and 10th centuries : "Prince Poorna of Rajmahal took leave of this world while journeying home from the mountains of the north. Three times he plunged the dagger he held into his heart. In his other hand was the casket taken from the house of his enemy and which he was trying to open. In truth, Prince Poorna would have done wisely to consider a different road to truth. For is it not said that he who would employ force to open the casket will find there only a mirror of his soul ?"

The box remained in the possession of the Princes of Rajmahal for several centuries but was lost during the disturbances resulting from the assassination of Prince Naïwar at the end of the 12th century.

Rediscovered under mysterious circumstances and brought to the United States in 1884 by the explorer Nebraska O'Toole (1851-1887), the box was bequeathed to the faculty of anthropology of the University of California upon O'Toole's death, on condition that the professor of Anthropology consecrated a "significant part of his research" to the study of the locking mechanism

LOS ANGELES TRIBUNE/ FEBRUARY 25, 1887

Returning from a long
voyage
you
The
detec
reach
fuel,
have
rier ro
and
maint
them
on the
graphi
the at

robbbot that
ntact between
ur control-centre

84 . The police have therefore come to the conclusion that the noted explorer shot himself three times in the heart while aiming, according to witnesses close to the deceased, at the box which he had brought back from an expedition to Rajmahal, in northern India .

Guide to Important People 1929 Ed.

From his predecessor Professor Harryson also inherited responsibility for the famous Rajmahal Box with the now traditional duty to continue studying its puzzling lock .

Excerpt from a conversation between hoodlums, October 1933

H.1 : Okay, Boss, so howzabout we grabs de old guy?
H.2 : Yeah, Boss, waddaya say ?
H.3 : Whadd a couple o'dummies !
H.1 : Aw gee, Boss ! Dat box's gotta be woit a bundle, ain'it ?
H.2 : Yeah, dat's poifickly right ! An', he's de only guy what gets it open !
H.1 : Yeah.
H.3 : Don't you guys unnerstan nuttin' ? De old creep don't know how it opens yet. We gotta wait for de right moment, then we moves in, see !
H.1 : Year. Har Har.
H.1 : I still wanna know what's in it.
H.3 : You will when de time comes, I'm telin' ya ! Get me ?
H.1 : I get de whole picture, Boss.
H.2 : Me too, an' dat's a poifickly troo fac. Foist we gets de picture, den we gets de prof.
H.3 : Will somebody get dis dummy outta here !

Excerpt from Professor A. Harryson's annual address to the Faculty, October 1933

And in conclusion, as it were, allow me, gentlemen, if you will, in accordance with custom, to conclude... with a few words about our enigmatic box. During my stay in India and Tibet I was able, as it were, to consult a number of documents concerning the history of the ancient Sandup Lamaserie, also known as the Lamaserie of the Celestial Voice. My research should permit me, and soon, to solve the puzzle once and for all .

Encyclopedia of Modern Knowledge . 1921 Ed.

25.FEBRUAR 1887
S ANGELES TRIBUNE

Die Polizei geht also davon aus, daß
ch der Entdecker selber drei Revolver
Kugeln in das Herz geschossen hat, nach-
dem er das Kästchen nicht aus den Augen
gelassen hatte, das er, gemäß seiner
Freunde, seit 3 Jahren zu öffnen ver-
suchte. Er hatte es von einer Reise nach
Rajmahal im Norden Indiens mitgebracht
und .

Weltjahrbuch Ausgabe 1929

Der Professor Harryson hat ebenfalls von seinem Vorgänger die Verantwortung für das berühmte Kästchen von Rajmahal geerbt, mit der Aufgabe, die Untersuchungen über seinen misteriösen Mechanismus weiterzuführen.

Auszug aus einer Unterhaltung zwischen Gangstern, Oktober 1933

G1 : Sag'mal Boss, schaffen wir diesen Professor bei Seite ?
G2 : Los Boss, sag'schon.
G3 : Schwachköpfe.
G1 : Mensch Boss, für dieses Kästchen gibt's bestimmt 'ne Menge Zaster, oder nicht?
G2 : Na klar. Und auß erdem ist er der Einzige, der es öffnen Kann.
G1 : Genau!
G3 : Ihr scheint ja wirklich nichts zu verstehen. Der Alte weiß doch noch nicht, wie man es öffnen muß. Wir müssen unseren Zeitpunkt abwarten und dann... Krack.
G2 : Ja, das stimmt.
G1 : Ich will trotzdem wissen, was er in seinem Bauch hat.
G3 : Wenn der Tag gekommen ist, werden wir es wissen. Ich verspreche es Euch.
G1 : Habe alles verstanden, Boss.
G2 : Ich auch. Ich schwöre Euch, daß es stimmt.

Auszug aus der Fakultätsjahresrede des Professors Harrysson, Oktober 1933

Zum Schluß werde ich nun noch, denn so will es die Tradition, einige Worte meiner Forschung zukommen lassen, die sich mit dem Öffnungsmechanismus des Kästchens von Rajmahal beschäftigt. Anläßlich meines Aufenthaltes in Indien und Tibet konnte ich in eine bestimmte Anzahl von Dokumenten einsehen, die Geschichte der Lamaserie von Sundap behandeln, die auch unter dem Namen "Die Himmelsstimme" bekannt ist.

Ich hoffe, daß mir diese Arbeiten erlauben werden, endlich das Rätsel zu lösen.

Enzyclopädie des modernen Wissens Ausgabe von 1931

"RAJMAHAL (Kästchen von). Kleines silbernes Kästchen tibetanischer Herkunft, sicherlich aus der Tsing-Epoche stammend. Gemäß der Sage gibt das Kästchen demjenigen das "Geheimnis der Existenz" bekannt, dem es gelingt, das Kästchen, ohne Gewalt anzuwenden, zu öffnen. Man muß hier erwähnen, daß bisher noch niemand diesen Öffnungsmechanismus verstanden hat.

Die älteste Schriftquelle scheint der folgende Abschnitt zu sein, der ein Auszug aus den berühmten "Märchen von Maitraya" ist, die im 9. und 10. Jahrhundert unserer Zeitrechnung literarisch verfaßt wurden. "Der Prinz Poorna von Rajmahal starb auf seiner Rückreise aus dem im Norden liegenden Gebirge. Er tötete sich selbst, indem er sich mit einem Dolch mit der rechten Hand ins Herz stach.

In der linken Hand hielt er das Kästchen, das er im Hause seines Feindes gefunden und vergeblich versucht hatte, zu öffnen. Es stimmt, daß es überlegenswert gewesen wäre, ihm das Geheimnis auf eine bessere Art und Weise zukommen zu lassen; denn es wird gesagt, daß derjenige, der es mit Gewalt zu öffnen versuche, dort den Spiegel seiner Seele finden werde". Die Kiste blieb mehrere Jahrhunderte hindurch im Besitz der Prinzen von Rajmahal, aber sie ging anläßlich des Mordes am Prinzen Naïwar gegen Ende des 12. Jahrhunderts verloren. 1884 unter nicht bekannten Umständen wiederentdeckt und vom Entdecker Nebraska Smith aus Indien mitgebracht, wurde das Kästchen der Fakultät für Anthropologie an der Universität von Los Angeles zum Tode Smiths vermacht, der in seinem Testament verlauten ließ, daß der neuernannte Anthropologieprofessor einen Teil seiner Forschungen dem Studium des Öffnungsmechanismus dieses Kästchens zukommen lassen sollte.